

sant les plus productives et les meilleures espèces de grain de semence que vous avez récolté; en ne vous contentant pas d'élever les animaux de race commune, tandis que pour les mêmes déboursés vous pouvez vous en procurer qui vous donneront double profit. Persuadez-vous, que les quelques livres de grain de plus, que vous aurez par minot, ou que les quelques minots que vous récolterez de plus par arpent, uniquement parce que vous aurez choisi votre semence; ou que les quelques livres de bœuf ou de lard que vous ferez avec la même quantité de nourritures simplement parce que vous aurez gardé des animaux de race améliorée, sont autant de profit net, et font toute la différence entre le gain ou la perte sur une récolte ou sur des animaux. Ce sont de ces items qui font que souvent les profits d'un cultivateur, qui n'a fait à peu près que les mêmes dépenses sont deux, trois, et quatre fois plus considérables que ceux du voisin qui possède autant d'arpent de terre.

Voyez si ça ne vous paierait pas d'essayer quelque branche de l'agriculture ou de l'horticulture que votre père ou votre grand-père ne pratiquait pas. Voyez si un arpent ou deux employés à la culture des petits fruits, tels que fraises, framboises, etc., etc., ne vous rapporteraient pas autant que tout autre récolte.

Voyez encore si un verger planté en beaux pommiers francs, et bien entretenu ne vous paierait pas plus libéralement que n'importe quelle autre récolte.

En un mot, réfléchissez bien, exercez tout votre jugement, et recherchez les points sur lesquels vous pouvez améliorer votre terre, afin de lui faire rendre plus de profits, et prenez la ferme résolution de ne plus vous contenter de faire une piastre, là où vous pourriez en prendre cinq.

DR. GENAND.

HYGIENE.

Moyen de prévenir la consommation.

EXPANSION DES POUMONS.

Les louables efforts de beaucoup de savants médecins, ainsi que de beaucoup d'ignorants charlatans, se sont dirigés sur les moyens de prévenir la consommation. Il est évident qu'il est plus facile de se prémunir contre ce cruel destructeur du genre humain que de se faire guérir de cette maladie, lorsqu'elle est déclarée.

En parlant de cette maladie, mon désir n'est pas d'exposer devant vos lecteurs, tous les moyens hygiéniques qui peuvent être de quelque utilité pour conserver les poumons à l'état de santé. Je veux simplement suggérer l'expansion des poumons com-

me un de ces moyens. Les consommateurs ont ordinairement la poitrine étroite et les épaules fermées: les asthmatiques, au contraire, ont la poitrine large, ce qui est dû aux efforts qu'ils font pour respirer, pendant une attaque d'asthme; c'est pourquoi les asthmatiques sont rarement la victime de la consommation. On a eu recours à une multitude de moyens pour produire l'expansion des poumons; mais, toutes les machines que l'on pourra inventer ne feront pas mieux la besogne que le simple moyen suivant: Sortez en plein air, placez-vous droit, jetez la tête et les épaules en arrière, fermez la bouche et aspirez par les narines autant d'air que possible. Après avoir ainsi gonflé vos poumons, étendez et levez les bras et aspirez l'air.

Lorsque vous aurez ainsi forcé vos bras en arrière, pendant que la poitrine est ouverte, et gonflée d'air, ramenez les bras en avant, pendant l'expiration de l'air, c'est-à-dire pendant que les poumons se vident. En pratiquant cet exercice plusieurs fois par jour, votre poitrine se développera, ce qui donnera plus de jeu et de capacité à vos poumons, et servira beaucoup à vous garantir de la consommation. Si vous avez les poumons tendres, ou les vaisseaux sanguins faibles, il faudra, dans les commencements que vous ferez cet exercice, avoir la précaution de ne point trop les forcer.

(Traduit du *Journal of Agriculture* de St. Louis, Mo.)

UN MÉDECIN.

HORTICULTURE.

On doit engraisser les arbres fruitiers.

Il doit être évident à toute personne qui pense un peu, que les ingrédients du sol qui se trouvent à l'entour d'un arbre fruitier, et qui servent à la production des fruits, doivent nécessairement s'épuiser, après qu'un arbre a rapporté pendant plusieurs saisons consécutives d'abondantes récoltes, comme par exemple, de dix à seize minots de pommes, et même plus comme on l'a vu assez souvent.

Après quelques saisons, les aliments servant à nourrir les racines d'un arbre pour en faire développer le fruit seront plus ou moins épuisés, et l'on verra tomber le fruit avant qu'il ait atteint sa grosseur et sa maturité; on en attribue la cause au vent nord ou nord-est, ou à quelqu'influence mystérieuse de l'atmosphère, quand en réalité, la cause en sera parce que l'arbre aura crève de faim par l'épuisement du sol. On voit donc le remède à la chose. Il faut nourrir les racines de tous les arbres fruitiers. La potasse étant le premier et le meilleur engrais

des pommiers, on devra, tous les automnes répandre un demi minot de cendres de bois au pied de chaque arbre. De fait, tous les engrais sont bons, la chaux, le plâtre, le fumier, etc., etc., mais il faut aussi se servir de cendres. Il est tout clair que de rien un arbre ne peut rapporter des fruits, surtout de bons fruits.

Il n'est pas difficile, d'étendre, tous les automnes, un peu d'engrais au pied de ses pommiers, : alors pourquoi ne le fait-on pas ?

DR. GENAND.

IMPORTANT POUR CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

L'HUILE EXTRA DE STOCK

EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE
TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES
AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES,
VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles: —ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut aisément en bon état sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGÈLERA PAS OU N'ÉPAISSIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid: Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mélanger de l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFERA LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de bœuf ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cutting."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.

77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,

Seul agent pour la Puissance,
Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }
GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,
Nous nous sommes servis de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du 7 jours après l'avoir lubrifiée une seule fois; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.

F. W. GLEN,

Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.